



Édito – Novembre 2022

Un voyage sans fin

Pourquoi Thésée peut-il encore parler aux humains modernes que nous sommes ?

*Peut-être parle-t-il (sans mot dire... sans maudire ?) comme ces quelques vers de Victor Hugo qui écrivait à des amis en 1830 :
« Chaque homme, dans son cœur, crée à sa fantaisie
Tout un monde enchanté d'art et de poésie. »*

*Mais comment, à quel moment nous accordons-nous un temps pour nous-mêmes, pour découvrir ce monde enchanté en nous alors que nous sommes pris dans nos labyrinthes, pris par les urgences du quotidien (Hugo encore : « tout m'a retenu, la famille, l'étude, / Mille soins... ») ?
Préférant nous divertir dans ces rares moments accordés pour reprendre notre souffle. Si pressés que nous sommes d'aller en finir avec nos Minotaure et de retrouver enfin nos Ariane.*

Ce temps pour soi avec les autres, c'est ce que propose sans repos le séminaire. Thésée est un écho de ce moment où la personne qui bataille reprend sa respiration, et tisse son fil avant de faire face à ce qui vient.

*Hugo en disait quelques choses quand, dans le même poème toujours (poème XXVII dans le recueil Les Feuilles d'automne), il écrivait :
« Rêver, c'est le bonheur ; attendre, c'est la vie.
Courses ! pays lointains ! voyages ! folle envie !
C'est assez d'accomplir le voyage éternel.
Tout chemine ici-bas vers un but de mystère. »*

*Belles journées d'automne à chacune et chacun.
À bientôt dans les allées des labyrinthes.*

Laurent Carceles (novembre 2022)